

# DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRETARE GÉNÉRAL :

**M. L. LEAU**

6, RUE VAVIN, 6  
PARIS (6<sup>e</sup>)

TRÉSORIER :

**M. L. COUTURAT**

7, RUE PIERRE-NICOLE, 7  
PARIS (5<sup>e</sup>)

Paris, le 30 Mars 1907.

Cher Monsieur,

Je suis honteux de n'avoir pas répondu à vos lettres du 25 décembre et du 4 mars, et je m'en excuse bien sincèrement. C'est que j'ai été et suis extrêmement occupé par la correspondance de la Délégation. Je n'ai pas eu le temps de lire les articles que vous avez bien voulu me signaler, et de me mettre au courant des discussions logico-mathématiques. J'espère y revenir plus tard. Pour le moment, nous sommes entièrement occupés par la propagande à faire dans les Académies, et par la préparation de notre Comité; et c'est le sujet dont j'ai à vous parler. L'Académie de Vienne a décidé de proposer à l'Ass. int. des Acad. de mettre la question de la L.I. à son ordre du jour; l'Académie de Copenhague a déjà décidé de voter pour cette proposition; et nous faisons tous nos efforts pour que d'autres Académies votent dans le même sens. Néanmoins, comme vous savez, nous n'espérons pas que les Académies se chargent de la question, et nous nous préparons à élire le Comité international qui doit prendre la décision au nom de la Délégation. Nous avons déjà le concours assuré de MM. Ostwald, Förster, de Berlin, Schuchardt (M. Mach aurait volontiers accepté, sans son état de santé), Jespersen de Copenhague, Baudouin de Courtenay de Pétersb., Lambros d'Athènes, George Harvey de New York, Manuel Barrios de Lima (président du Sénat péruvien). Nous ne sommes pas embarrassés pour trouver deux savants français membres de l'Institut; en revanche, nous craignons fort de n'avoir pas d'Anglais, et pas d'Italiens. C'est ce

dont je veux vous entretenir. Je puis vous assurer que nous vous aurions bien volontiers proposé comme représentant de l'Italie, si nous ne devions pas exclure de nos "candidats" les auteurs de L.I. Mais nous espérons bien que vous viendrez devant le Comité, et peut-être, après vous avoir entendu, voudra-t-il vous adjoindre à lui par cooptation, comme il en aura le droit; vos travaux sur le Vocabulaire international vous donnent évidemment des titres à cette fonction. En tout cas, nous vous prions instamment de venir les exposer au Comité (qui se réunira vers le 1. Juillet, à Paris). Mais en attendant, nous n'avons pas de "candidat" italien. Il nous faudrait un membre des Lincei; et puisque vous en êtes, il est naturel que nous nous adressions à vous pour en trouver un qui veuille bien faire partie de notre Comité. Voici ceux que nous avons remarqués: à Turin d'abord, MM. Mosso, D'Ovidio, Segre, et Mattiolo; ce dernier seul a signé notre Pétition; peut-être pourriez-vous plus aisément le décider. A Firenze: le philosophe Tocco. A Pisa, MM. Bianchi et Dini; à Pavia, M. Golgi, lauréat du prix Nobel; à Padua, M. Veronese; à Bologna, MM. Pincherle et Righi; le premier seul a signé, mais je crois que M. Righi serait assez favorable; enfin, à Milano, MM. Schiaparelli (qui a signé, mais qui doit être bien vieux) et Celoria. Naturellement, si vous en voyez d'autres, je vous prie de nous les indiquer. En tout cas, je vous prie de faire des démarches auprès de quelques-uns de ces personnages pour les inviter de notre part à faire partie de notre Comité (mais un seul à la fois, car nous ne pouvons avoir qu'un membre italien). Et je vous prie de les faire le plus tôt possible, car le temps presse: nous devons dresser la liste de nos candidats le 15 avril au plus tard. Nous avons vainement cherché jusqu'ici, et interrogé nos rares amis italiens. MM. Ferrarì et Milesi, de l'Université de Rome, ne sont pas assez connus pour figurer dans notre Comité; il nous faut un des Lincei, ou sinon l'Italie

# DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRETÉNAIRE GÉNÉRAL :

**M. L. LEAU**

6, RUE VAVIN, 6  
PARIS (6<sup>e</sup>)

TRÉSURIER :

**M. L. COUTURAT**

7, RUE PIERRE-NICOLE, 7  
PARIS (5<sup>e</sup>)

ne sera pas représentée dans notre Comité, ce qui serait évidemment regrettable. La chimère de la restauration du latin classique fait beaucoup de tort à notre idée dans les milieux scientifiques et surtout littéraires italiens. C'est encore le latin que préconise M. Tuccimei, de l'Académie pontificale des Nuovi Lincei, qui vient de nous envoyer son adhésion.

Je voudrais pouvoir vous parler de questions linguistiques; je viens de relire votre Vocabulaire international, dans le dernier tome du Formulaire; c'est très instructif. Mais je n'ai pas le temps; ce sera pour plus tard, quand nous aurons lancé nos circulaires en vue de l'élection. Il faut que j'écrive à M. Commeleran, censeur de la Real Academia española, pour l'inviter à faire partie du Comité. - La revue "Idei international" n'est pas bien intéressante ni bien sérieuse: son directeur est un homme agressif et de mauvaise foi, qui corrige le Neutral et critique tout sans principe. Et l'alliance qu'il essaie de réaliser ne peut pas réussir: car le seul lien entre lui et le Dr Molenaar est la haine de l'Esperanto: ce n'est pas une base suffisante! Le Dr Molenaar ne se doute pas de ce qu'est une langue; il n'a aucune règle de dérivation. Cette revue aurait pu être intéressante et utile si elle avait été impartiale et ouverte à toutes les opinions. Et encore l'exemple du Linguist montre qu'on n'aboutit à rien par les discussions publiques et théoriques.

La circulaire du 1. Décembre était adressée aux délégués; je vous l'ai envoyée pour vous faire connaître notre plan, qui a été généralement approuvé.

ment approuvé, sauf de 2 ou 3 espérantistes intransigeants et fanatiques, qui essaient de nous contrarier. Mais la majorité des Espérantistes est beaucoup plus conciliante, heureusement !

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués et bien dévoués.

Louis Couturat

P.S. - Voilà M. Vacca parti pour la Chine ! Que nous rapportera-t-il de là-bas ? - J'ai oublié de vous dire que nous avons invité M. Nausion à faire partie du Comité, et qu'il acceptera probablement. - Si vous voulez envoyer un mémorandum au Comité, je vous engage à le préparer. Vous dites que vous n'avez pas le temps de rédiger votre vocabulaire international; pourrais-je vous y aider ? ou tout au moins vous aider à le faire imprimer ? - Si vous voulez me communiquer votre exemplaire de Webster, j'y relèverais très exactement vos notes. En un mot, usez de moi comme d'un secrétaire. Inutile de vous dire que je <sup>vous</sup> garderais le secret, et vous laisserais tout l'honneur et le mérite du travail.